

La naissance de Jésus

Luc, 2, 1-21

Lors de l'étude de l'annonciation et de la visitation (cf. Fiche n° 2), nous avons attiré l'attention sur les parallèles entre l'annonce de la conception de Jean-Baptiste et l'annonce de la conception de Jésus. Il n'est plus possible d'en faire autant pour le récit de leur naissance respective. Des **différences majeures** opposent les deux récits :

- Pour Jésus, le projecteur est mis surtout sur la scène de **la naissance** ; la circoncision et la nomination de l'enfant sont mentionnées brièvement en un verset (v. 21), alors que c'est l'inverse pour Jean-Baptiste.
- Pour Jean-Baptiste, le récit de la naissance est relaté en deux versets (Lc 1, 57-58), alors que la naissance de Jésus, que nous allons étudier, est décrite avec **solemnité**, et surtout, est qualifiée d'**évangile**, de « *bonne nouvelle* » (v. 10).

1 - Creusons la Parole de Dieu

- **v. 1 à 7 : Le recensement, le voyage des parents et la naissance du** « fils premier-né ». Dans ces versets, il est question de **temps** et de **lieu**. Luc veut inscrire la naissance de Jésus dans l'histoire universelle. Du point de vue de la **date de naissance**, l'**édit de César Auguste** pose problème : il est exact que Quirinius fit procéder au recensement de la Judée lorsque cette province tomba sous l'administration directe de Rome, mais cela n'eut lieu que bien plus tard (en 6 ou 7 de notre ère) alors que Jésus avait plus d'une dizaine d'années, puisque Hérode est mort en 4 avant notre ère. Il y a donc une erreur de chronologie. L'essentiel est de retenir que, pour Luc, l'action de Dieu se déploie dans l'histoire des hommes, à travers le décret de César.

Le lieu de naissance, Bethléem, sert aussi à inscrire la naissance de Jésus dans l'histoire biblique étant donné que Bethléem est **la cité de David**. Ce lieu permet de souligner, une fois encore, que Jésus est bien de la descendance du roi David.

- **v. 8 à 14 : La révélation de la Bonne Nouvelle aux bergers**. La scène est centrée sur ce que disent les messagers célestes : l'annonce de la Bonne Nouvelle et le chant du Gloria. Cette scène est pleine de contrastes : cette Nouvelle est adressée à

des bergers. Ces derniers avaient mauvaise réputation en Palestine. Illettrés, ils étaient considérés comme malhonnêtes et voleurs. Les plus méprisés dans l'échelle sociale sont les premiers concernés par la naissance de celui qui a pour mère une « humble servante » (Lc 1, 48), lui qui « portera la Bonne Nouvelle aux pauvres » (4, 18).

Autre contraste : repérer **les titres divins** donnés au nouveau-né et **le signe dérisoire** qui les accompagne : une mangeoire.

- v. 15 à 20 : **L'action des bergers** provoque d'autres réactions en chaîne : **les bergers** « voient » les choses telles qu'annoncées par l'ange et transmettent à leur tour la Bonne Nouvelle ; **le peuple** « s'étonne » ; puis, de retour, **Marie** est décrite par son attitude d'accueil : elle « retenait et méditait » cela dans son cœur. Quant aux bergers, ils « glorifiaient et louaient Dieu » prenant ainsi le relais des anges.

- **v. 21 : Le don du nom.** Ce verset forme une transition avec la scène suivante, la présentation de Jésus au Temple (cf. Fiche n° 4). Comme pour Jean-Baptiste, le don du nom apparaît plus important que le rite de la circoncision, car il obéit, dans les deux cas, à l'injonction de l'ange Gabriel (cf. Lc 1, 13.31).

2-Écoutons le Père Chevrier

L'étude de Jésus-Christ qu'entreprend le Père Chevrier a donc pour fondement l'Incarnation du Verbe, de la Parole. Il le dit clairement dans plusieurs de ses écrits : *« Verbe est le nom du Fils de Dieu. Ce mot signifie Parole. Dieu a envoyé son Verbe, c'est-à-dire sa Parole, qui s'est revêtue de notre humanité pour nous instruire et nous faire connaître la loi et la volonté du Père [...] Il est pour nous comme une lettre vivante dans laquelle nous devons lire les volontés du Très-Haut [...] Avec quel respect ne devons-nous pas recevoir cette parole ! Avec quelle attention ne devons-nous pas lire cette lettre envoyée du ciel ! [...] Malheur à qui ne la lit pas, à qui ne l'étudie pas pour s'y conformer. »* (Yves Musset, *Le Christ du Père Chevrier* page 61).

« Ô ineffable mystère ! Dieu est avec nous. Dieu est venu nous parler. Il est venu habiter avec nous pour nous parler et nous instruire. Ce qu'il n'avait fait autrefois qu'en passant pour ainsi dire et à la hâte, il l'a fait dans ces derniers temps d'une manière bien sensible, durable. Il a pris lui-même la forme de l'homme afin d'habiter avec nous et d'avoir le temps de nous parler et de nous dire tout ce que le Père voulait nous enseigner par lui. Nous ne sommes pas des êtres abandonnés par Dieu. Nous avons un Dieu qui est véritablement un Père, qui aime ses enfants et veut les instruire et les sauver. » (Le Véritable Disciple pages 22-23.).

« Quoiqu'il soit le Sauveur, le Christ, le Maître du monde, il n'a rien d'effrayant, rien qui repousse. Il n'a ni palais, ni serviteur, ni soldats. Il est logé sur le chemin, dans une étable. Elle est ouverte à tout le monde : tout le monde peut le voir et l'aimer.

Saint Enfant Jésus, que j'aime à vous voir, à vous contempler dans ce pauvre lieu ! Comme vous avez bien fait de naître dans cette étable ! Là, votre accès est facile : tout le monde a le droit de venir vous visiter et vous le voulez ainsi pour recevoir tout le monde. » (Le Christ du Père Chevrier page 128).

3-Actualisons la parole de Dieu

- Est-ce que je peux identifier des personnes qui m'ont aidé et qui m'aident en ce moment à **“suivre Jésus de plus près”, à incarner la Parole dans ma vie** ?
- À quoi est-ce que je me sens **appelé** actuellement ? Et vers qui ?
- J'essaie d'identifier **une souffrance** ou **un besoin** que je perçois autour de moi et qui m'appelle peut-être à y répondre.
- Qu'est-ce qui est **source de vie et de joie** dans ma foi en ce moment ? Qu'est-ce qui me paraît **plus difficile** à affronter.

4-Prions ensemble

- Lire un extrait de l'évangile de Luc (Lc 4, 14-22) : la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.
- Intercessions + Notre Père
- Prier avec Marie, selon les mots d'une prière d'Antoine Chevrier :
« Ô Marie, ô la plus pauvre des servantes du Seigneur, permettez-moi de m'agenouiller au pied de la crèche pour y adorer l'enfant Jésus. Laissez-moi contempler ce petit enfant, ce Jésus des petits et des pauvres, ce Trésor de ceux qui n'en ont point, ce Pain délicieux des misérables qui sentent leur indigence, ce Pasteur des brebis perdues qui vient leur ouvrir le bercail de sa miséricorde. »
- Oraison : *« Tu veux, Seigneur, que les pauvres soient les premiers invités au festin de ton royaume, où nous venons nous rassasier. Fais que nous sachions aller vers eux, comme Antoine Chevrier, pour leur révéler les richesses de ton Évangile. Par Jésus le Christ Notre Seigneur. »*